
Du soleil des Grecs au soleil de partout

Frédéric Dufour*¹

¹Collège Bois-de-Boulogne – Collège Bois-de-Boulogne, Canada

Résumé

” L’enseignement est un deuxième soleil pour celui qui le reçoit ”, a écrit Héraclite. L’héritage de la philosophie grecque constitue à mes yeux l’accès le plus direct et le plus efficace à tout ce qui fait l’originalité et la force de la discipline philosophique présentée dans son plus simple appareil. Sa transmission implique aussi l’accès à ce qui justifie la philosophie au regard des inquiétudes les plus profondes de la pensée, qu’elles soient épistémiques, éthiques ou politiques. En allant de la pluralité des grandes intuitions ontologiques des présocratiques, aux synthèses monumentales qui s’opèrent dans les œuvres de Platon et d’Aristote, en passant par les défis lancés par les sophistes et les exigences éthiques de Socrate, on peut rapidement apercevoir l’importance, la rigueur et la générosité des sources grecques de la pensée occidentale. Principalement, depuis Platon, c’est dans le nouage logique des problématiques épistémiques, éthiques et esthétiques que s’ouvre l’horizon philosophique d’un désir politique qui veillerait à l’avènement de la justice. Prétendre à ce désir sans en mesurer les réelles difficultés, dont nous avertissent pourtant très clairement les philosophes grecs, c’est méconnaître les vrais écueils de l’injustice et s’exposer à la violence des histoires qui s’ensuivent. L’ouverture à la transcendance du vrai, du bien et du beau dans le travail philosophique demeure à mes yeux, loin de tout dogmatisme réducteur, le véritable enseignement que j’ai reçu des Grecs. Présenter cette ouverture, la promouvoir, la défendre et la développer indépendamment de l’air du temps, voilà ce que je pose au cœur de ma responsabilité d’enseignant.

*Intervenant